Depuis quelques temps, nous avons regardé plusieurs paroles que Jésus a dit au sujet de lui-même : « Je suis la lumière du monde » (celui qui éclaire et qui guide), « Je suis le pain de vie » (celui qui nourrit et qui donne la vie), « Je suis la porte… la porte des brebis » (celui qui nous permet d'entrer et de sortir et de trouver la nourriture), « Je suis le bon berger »… Aujourd'hui, je vous invite à une lecture dans Jean chapitre 14 :

Lire Jean 14:1-14

[1] « Ne soyez pas troublés, leur dit Jésus. Vous avez confiance en Dieu, ayez aussi confiance en moi. [2] Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ? [3] Et si je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez également. [4] Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. »
[5] Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment en connaîtrions-nous le chemin ? » [6] Jésus lui répondit : « Moi, je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi. [7] Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et à partir de maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »
[8] Philippe lui demanda : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffira. »
[9] Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? [10] Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres. [11] Croyez-moi quand je dis : je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. [12] Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père.
[13] Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Fils manifeste la gloire du Père. [14] Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

La parole de Jésus que nous allons considérer aujourd'hui se trouve au verset 6. Jésus dit à ses disciples : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » C'est la version que j'ai appris par cœur il y a un grand nombre d'années. Dans la version que j'ai lue ce matin : « Moi, je suis le chemin… c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi ». Les traducteurs ont compris que ces 3 images que Jésus utilise pour dire qui il est, ne sont pas indépendantes les unes des autres, mais qu'elles participent toutes les 3 à une seule idée : le chemin serait la même chose que la vérité et la vie. Nous retrouvons la même idée dans la Bible du Semeur : « Le chemin, répondit Jésus, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi. » C'est parce que Jésus est la vérité et la vie, qu'il est le chemin – le chemin qui mène au père…

Dans le chapitre qui précède le texte que nous avons lu, Jésus était en train de prendre son dernier repas avec ses disciples. Les chapitres 14 à 17 de l'évangile de Jean forment un long discours prononcé par Jésus à ses disciples. Ce discours est souvent

appelé son discours d'adieu. Jésus veut préparer ses disciples à son départ. Dire au revoir à ceux qu'on aime n'est jamais chose facile, surtout quand on ne va plus se voir pendant longtemps – ni pour ceux qui partent, ni pour ceux qui restent. On voudrait toujours que le temps qu'on a passé ensemble puisse durer plus longtemps. Et c'est ce que vivaient Jésus et ses disciples. Jésus avait annoncé sa mort et sa résurrection, mais ici il veut les préparer au fait que même une fois qu'il sera revenu à la vie, il ne sera plus là sur terre avec ses amis. Bientôt ses disciples ne le verront plus. Il va partir de ce monde, pour retourner auprès de son Père, auprès de Dieu (cf Philippiens 2 : Jésus a quitté sa condition divine, il a renoncé à tout ce qu'il avait pour prendre la condition de serviteur, pour être un être humain comme nous, pour partager notre souffrance… même jusqu'à la mort… Mais ce n'était pas la fin de l'histoire – Dieu l'a élevé… pour qu'il retrouve sa place au ciel. Mais Jésus ne part pas sans les prévenir, il ne part pas sans leur expliquer pourquoi il doit s'en aller.

Alors pourquoi est-ce qu'il s'en va ? Pourquoi il n'est pas resté sur terre ? Je ne sais pas si vous vous êtes déjà posé cette question ? On pourrait penser que cela aurait été bien – il aurait pu continuer à guérir les malades, à annoncer l'amour de Dieu… Dans son long discours d'adieu, Jésus explique pourquoi il va partir… Cela me fait penser un peu à une maman qui dit à ses enfants qu'elle doit partir, et qui les rassure qu'elle va revenir…

Au cours de son dernier repas, Jésus annonce qu'un de ses disciples va le trahir – va le livrer entre les mains de ses ennemis, les chefs religieux, pour qu'il soit mis à mort. Jésus savait ce qui allait lui arriver et il voulait préparer ses disciples pour ce qui allait être quelque chose de très difficile pour eux. Jésus ne sera plus avec eux, pour les enseigner, pour les encourager, pour les réconforter… même s'il dit qu'il sera avec eux par son Saint Esprit. Ce ne sera plus pareil pour eux.

Au chapitre 13:33 Jésus dit à ses disciples : « Mes enfants, je ne suis avec vous que pour peu de temps encore. Vous me chercherez, et tout comme je l'ai dit aux autres Juifs, je vous le dis aussi maintenant : vous ne pouvez pas aller où je vais ». Il y a un sentiment d'urgence. Il reste très peu de temps pour Jésus avec ses disciples. Il leur dit qu'il va partir mais qu'ils ne pourront pas venir tout de suite là où il va… Tout naturellement, Pierre lui demande : : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus répond : « Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant, mais tu me suivras plus tard. »

C'est suite à ces échanges, que Jésus dit à ses disciples, ce que nous venons de lire : « Ne soyez pas troublés… Vous avez confiance en Dieu, ayez aussi confiance en moi. » Jésus sait qu'il y a de quoi troubler, d'inquiéter les disciples dans la séparation qu'ils vont vivre – ils vont le voir mourir sur une croix. Il veut donc les rassurer. Il veut qu'ils comprennent que cela n'est pas un accident. Il a accepté de mourir, de donner sa vie. Il aurait pu s'échapper à cela s'il avait voulu. Mais il veut accomplir la volonté de son Père.

Jésus va mourir, mais il va aussi ressusciter. Et dans cette annonce de son départ il voit encore plus loin. Il annonce qu'il va repartir au ciel pour rejoindre son Père (v12).

C’est pour cela qu’il dit : « Il y a beaucoup de lieux où demeurer dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer une place ? » Ils vont vivre une séparation mais ce ne sera que temporaire. Un jour ils seront réunis. Jésus part préparer une place – c’est l’image de quelqu’un qui prépare une chambre pour accueillir quelqu’un chez lui (…). En quelque sorte il dit : si je m’en vais c’est pour votre bien. Si je reste là, je ne pourrai pas vous préparer une place. C’est une image de la présence de Dieu, comme une maison confortable avec beaucoup de chambres, ou même beaucoup d’appartements – où il y a la place pour chacun. Jésus part en avance pour tout préparer. Si vous avez déjà reçu quelqu’un à la maison, vous avez peut-être préparé la chambre avant leur arrivée… avec des draps propres sur le lit, etc. (Ma grand-mère mettait une bouillotte dans le lit…) C’est un peu cette image-là – Jésus dit cela pour dire que chacun pourra entrer et vivre dans la présence de Dieu, qu’il y aura tout ce qu’il faut. Encore il dit à ses disciples de ne pas s’inquiéter. Quand tout sera prêt, il reviendra nous chercher, pour que nous puissions vivre pour toujours dans la présence de Dieu. Pour l’instant ce n’est pas possible que ses disciples partent avec lui, mais il reviendra les chercher.

Et puis au v4, Jésus dit quelque chose d’étonnant : « Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. » Nous avons tellement l’habitude de lire ces versets, qu’on ne se rend peut-être pas compte de l’effet surprise que cela a dû faire aux disciples. Jésus dit qu’il va partir dans la maison de son Père pour leur préparer une place… et puis qu’ils savent le chemin pour y aller. Ils n’auront pas besoin de carte ou de GPS pour s’y rendre. Ils connaissent le chemin par cœur.

Ce n’est pas étonnant que les disciples ne comprennent pas. Pierre lui a déjà demandé où il va – et sa réponse c’est cette image de la maison de son Père. Qu’est-ce que cela veut dire ? Les disciples ne comprennent pas que la réponse à la question de Pierre c’est que Jésus s’en va à la maison de son Père pour préparer leurs chambres ! Puisque Thomas répond – « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment en connaîtrions-nous le chemin ? » Il ne dit pas je ne sais pas où tu vas, il parle de la part de tous les disciples – nous ne savons pas où tu vas. Si on ne sait pas quelle est notre destination, si on n’a pas l’adresse, il est clair qu’on ne peut pas connaître le chemin ! (GPS…)

Et c’est là que Jésus répond avec cette parole : « Moi je suis le chemin, c'est-à-dire la vérité et la vie. Personne ne vient au Père autrement que par moi. » Jésus dit qu’il est le chemin qui mène au Père, parce qu’il est la vérité et la vie… Mais les disciples ne comprennent toujours pas. Là c’est Philippe qui prend la parole. Il a entendu que Jésus parle du Père et il comprend qu’il s’agit de Dieu, mais tout n’est pas encore clair pour lui – Montre-nous le Père et cela nous suffira. Et Jésus répond : mais après tout ce temps que j’ai passé avec vous, après tout ce que vous m’avez vu faire – tous les miracles, tous les guérisons… tu n’as pas encore compris que si tu m’as vu tu as aussi vu mon Père.

Un jour Jésus a raconté une histoire pour illustrer le retour dans la maison de son Père. C'est l'histoire bien connue d'un père qui avait deux fils. Un jour le fils cadet a décidé qu'il ne voulait plus attendre la mort de son père pour recevoir l'héritage qui lui revenait et il lui a demandé de faire le partage tout de suite afin qu'il puisse bénéficier de sa fortune sans attendre. Son père a fait ce qu'il voulait et il est parti le jour même chercher ce qu'il pensait serait une meilleure vie ailleurs. Sauf qu'il a vite appris que tant qu'il avait de l'argent il avait plein d'amis qui voulaient profiter de ses richesses – il faisait la fête et invitait ses copains au restaurant et en boîte de nuit.

Mais le jour est venu où il ne lui restait plus rien. Il ne pouvait plus inviter ses amis – mais il a trouvé qu'eux maintenant ne voulait pas l'inviter à leur tour. Et il n'avait même pas de quoi s'acheter une nourriture de base, ordinaire. Le seul boulot qu'il a pu trouver c'était garder des cochons – ce qui était impensable pour un juif mais il s'est trouvé obligé de le faire parce qu'il n'avait pas le choix. Il avait tellement faim qu'il était même tenté de manger la nourriture des cochons.

Un jour il a eu une prise de conscience. Lui il galérait dans un pays étranger loin de la maison de son père alors que les serviteurs – les employés de son père menait la vie belle en comparaison – ils avaient un salaire et surtout un endroit où dormir et la nourriture à manger. Il a décidé de retourner dans la maison de son père – de lui demander pardon et de suppléer son père à le laisser vivre à la maison en échange de son travail à la ferme.

Mais sur le chemin du retour il a dû avoir peur. Il ne savait pas comment son père allait l'accueillir. Il aurait compris si son père l'avait rejeté vu comment il s'était comporté avant.

Mais la suite de l'histoire c'est que son père avait attendu son retour depuis le jour de son départ. Il guettait même son arrivée (cf. …) et il l'a vu arriver de loin et il a couru à sa rencontre. Le fils n'a même pas eu le temps de dire le speech qu'il avait préparé pour demander que son père l'accepte comme un de ses ouvriers.

Le père ne voulait pas du tout qu'il soit là comme un ouvrier. Il était tellement content de retrouver son fils – que son fils soit de retour – qu'il a fait une grande fête. Sa place était prête. Son père voulait simplement se réjouir avec lui.

Jésus a raconté cette histoire pour dire que Dieu est comme le père dans cette histoire. Il a une place préparée dans sa maison pour chacun de ses enfants. Il veut être en relation avec chacun de ses enfants. Tout ce qu'il nous attend c'est que nous fassions le chemin vers lui.

Et quand Jésus dit « Je suis le chemin » « Le chemin c'est moi » – ce qu'il veut dire c'est que c'est lui qu'il faut suivre – comme on suit un chemin – pour retourner auprès du père. Comme au début quand il a rencontré ses disciples et qu'il leur a dit de le suivre, il leur redit de le suivre. C'est lui qui les conduit au Père – pour qu'ils soient en relation avec lui, pour qu'ils aient la vie et la vie abondante et éternelle.

A présent c’est aux chrétiens d’annoncer l’amour de Dieu au monde – mais nous n’agissons pas seul, Jésus par son Esprit est avec nous tous les jours jusqu’à la fin du monde.